

ut audivit, sensit, si in turbam exisset ab homine tam necessario se relictum, futurum ut ceteri consilium sequerentur. In vulgus edit, « Suo jussu Mithrobarzanem profectum pro perfuga, quo facilius receptus interficeret hostes : quare relinqui eum non par esse, sed omnes confestim sequi. Quod si animo strenuo fecissent, futurum ut adversarii non possent resistere, quum et intra vallum et foris cæderentur. » Hac re probata, exercitum educit; Mithrobarzanem persequitur, qui tantum quod ad hostes pervenerat, Datames signa inferri jubet. Pisidæ, nova re commoti, in opinionem adducuntur perfugas mala fide compositoque egisse, ut, recepti, essent majori calamitati. Primum eos adoriuntur. Illi quum, quid ageretur, aut quare fieret, ignorarent, coacti sunt cum eis pugnare ad quos transierant, ab hisque stare quos reliquerant. Quibus quum neutri parcerent, celeriter

s'il se répandait dans l'armée qu'il avait été abandonné par un homme qui lui appartenait de si près, les autres en feraient bientôt autant. Il publie que, « si Mithrobarzane a fait défection, c'est par son ordre; qu'en se donnant pour transfuge, il sera reçu au milieu des ennemis et assurera leur défaite; qu'il n'est donc pas juste qu'il soit abandonné, mais que tous doivent le suivre à l'instant; que, s'ils agissent avec courage, les ennemis ne pourront résister, mais seront massacrés, et dans leur retranchement et au dehors. » On l'approuve; il met la troupe en campagne, poursuit Mithrobarzane, et, au moment où celui-ci joignait les ennemis, les fait attaquer. Les Pisidiens, troublés de cette manœuvre inattendue, se mettent en tête que les transfuges ont agi de mauvaise foi et de dessein prémédité, pour être reçus dans leur camp et leur causer un plus grand désastre, et ils tombent d'abord sur eux. Ceux-ci, ignorant ce qui se passait et pour quelle raison on les traitait ainsi, sont forcés de se battre avec ceux auxquels ils venaient se joindre et de se ranger du côté de ceux qu'ils avaient abandonnés. Comme ni les uns

si exisset in turbam  
se relictum  
ab homine tam necessario,  
futurum ut ceteri  
sequerentur consilium.  
Edit in vulgus  
« Mithrobarzanem  
profectum pro perfuga  
suo jussu,  
quo receptus  
interficeret hostes facilius :  
quare non esse par  
eum relinqui,  
sed omnes sequi confestim.  
Quod si fecissent  
animo strenuo,  
futurum ut adversarii  
non possent resistere,  
quum cæderentur  
et intra vallum  
et foris. »  
Hac re probata,  
educit exercitum;  
persequitur  
Mithrobarzanem. [nerat  
qui tantum quod perve-  
ad hostes,  
Datames jubet,  
signa inferri.  
Pisidæ,  
commoti re nova,  
adducuntur  
in opinionem,  
perfugas egisse mala fide  
compositoque.  
ut recepti  
essent calamitati  
majori.  
Adoriuntur eos primum.  
Quum illi ignorarent  
quid ageretur  
aut quare fieret,  
coacti sunt pugnare  
cum eis  
ad quos transierant,  
stareque ab his  
quos reliquerant.

s'il s'était répandu dans la foule  
lui-même avoir été abandonné  
par un homme si proche-parent,  
devoir arriver que les autres  
suivraient le même dessein.  
Il publie parmi la foule.  
« Mithrobarzane  
être parti en-guise-de transfuge  
par son ordre,  
afin qu'ayant été reçu  
il fit-périr les ennemis plus facilement :  
en-conséquence ne pas être juste  
lui être abandonné,  
mais tous le suivre sur-le-champ.  
S'ils avaient fait cela  
avec une âme active,  
devoir arriver que les ennemis  
ne pourraient pas résister,  
alors qu'ils seraient massacrés  
et au dedans du retranchement  
et au dehors. »  
Ce plan ayant été approuvé,  
il fait-sortir son armée;  
il poursuit  
Mithrobarzane,  
lequel à peine était arrivé  
auprès des ennemis  
lorsque Datame ordonne  
les étendards être portés-en-avant.  
Les Pisidiens,  
troublés de cette manœuvre nouvelle,  
sont amenés  
à cette opinion,  
les transfuges avoir agi de mauvaise foi  
et d'après-un-plan-concerté,  
afin qu'ayant été reçus  
ils fussent à (caussent un) désastre  
plus grand.  
Ils attaquent eux d'abord. [raient  
Comme ceux-là (les transfuges) igno-  
ce qui se passait  
ou (et) pourquoi cela se faisait,  
ils furent forcés de combattre  
avec ceux  
vers qui ils avaient passé,  
et de se tenir du-côté-de ceux  
qu'ils avaient abandonnés.



sunt occisi. aliquos Pisidas resistentes Datames invadit primo impetu pellit, fugientes persequitur, multos interfecit, castra hostium capit. Tali consilio, uno tempore et proditores perculit et hostes profligavit; et, quod ad perniciem fuerat cogitatum, id ad salutem convertit: quo neque acutius ullius imperatoris cogitatum, neque celerius factum usquam legimus.

VII. Ab hoc tamen viro Scismas, maximo natu filius, descit, ad regemque transit et de defectione patris detulit. Quo nuntio Artaxerxes commotus, quod intelligebat sibi cum viro forti ac strenuo negotium esse, qui, quum cogitasset, facere auderet, et prius cogitare quam conari consuesset, Autophradatem in Cappadociam mittit. Hic ne intrare posset saltum in quo Ciliciæ portæ sunt sitæ, Datames præoccupare studuit; sed tam subito copias contrahere non potuit. A qua

ni les autres ne les épargnaient, ils furent bientôt mis en pièces. Datame se jette sur le reste des Pisidiens qui résistaient, les dissipe du premier choc, poursuit les fuyards, en tue un grand nombre et se rend maître de leur camp. Par cette habile manœuvre, d'un seul coup il abattit les traîtres et détruisit les ennemis; et ce qui avait été projeté pour sa perte, il le fit servir pour son salut. Nous ne disons nulle part qu'aucun capitaine ait imaginé un stratagème plus habile, ni qu'il l'ait plus promptement exécuté.

VII. Scismas, l'ainé des fils de Datame, manqua pourtant de foi à ce grand homme; il passa chez le roi et lui dénonça la defection de son père. Artaxerxès, ému de cette nouvelle, parce qu'il sentait avoir affaire à un homme courageux et habile, qui, après avoir réfléchi, osait agir, et qui avait coutume de réfléchir avant d'entreprendre, envoya Autophradate en Cappadoce. Pour que celui-ci ne pût pas pénétrer dans le défilé montueux où sont les portes de Cilicie, il voulut s'en saisir d'avance mais il ne put rassembler des troupes assez vite. Forcé de

Quibus quum neutri parcerent, concisi sunt celeriter. Datames invadit reliquos Pisidas resistentes, pellit primo impetu, persequitur fugientes, interfecit multos, capit castra hostium. Tali consilio, uno tempore et perculit proditores et profligavit hostes; et convertit ad salutem id quod cogitatum fuerat ad perniciem: quo legimus usquam neque cogitatum acutius neque factum celerius ullius imperatoris.

VII. Scismas tamen, filius maximo natu, descit ab hoc viro, transitque ad regem, et detulit de defectione patris. Artaxerxes, commotus quo nuntio, quod intelligebat negotium esse sibi cum viro forti ac strenuo, qui, quum cogitasset, auderet facere, et consuesset cogitare priusquam conari, mittit Autophradatem in Cappadociam. Ne hic posset intrare saltum in quo sitæ sunt portæ Ciliciæ, Datames studuit præoccupare; sed non potuit contrahere copias tam subito

Lesquels comme ni-les-uns-ni-les-<sup>[tres]</sup> n'épargnaient, ils furent taillés-en-pièces promptement.

Datame fond-sur le reste-des Pisidiens qui résistaient, les repousse du premier choc, poursuit eux fuyant, en tue un-grand-nombre, prend le camp des ennemis. Par un tel plan, en un-seul (même) temps et il abattit les traîtres et il tailla-en-pièces les ennemis; et il tourna à son salut ce qui avait été médité pour sa perte: [nulle-part] en-comparaison-de-quoi nous n'avons lu ni une conception plus fine ni une exécution plus prompte d'aucun général.

VII. Scismas cependant, son fils du plus grand âge (son fils aîné), se détacha de ce grand homme, et passa au roi, et fit-une-dénonciation au-sujet-de la defection de son père. Artaxerxès, ému de cette nouvelle, parce qu'il comprenait affaire être à lui-même avec un homme brave et actif, qui, lorsqu'il avait médité, osait exécuter, et avait-coutume de méditer avant que d'entreprendre, envoie Autophradate en Cappadoce. De peur que celui-ci ne pût entrer dans le défilé dans lequel sont situées les portes de la Cilicie, Datame prit-à-cœur de l'occuper-le-premier; mais il ne put pas rassembler des troupes si soudainement.



re depulsus, cum ea manu, quam contraxerat, locum delegit talem ut neque circumiretur ab hostibus, neque præteriret adversarius quin ancipitibus locis premeretur et, si dimicare cum eo vellet, non multum obesse multitudo hostium suæ paucitati posset.

VIII. Hæc etsi Autophradates videbat, tamen statuit congregari quam cum tantis copiis refugere, aut tанди uno loco sedere. Habebat barbarorum equitum viginti, peditum centum millia, quos illi *Cardacas* appellant, ejusdemque generis tria funditorum; præterea Cappadocum octo, Armeniorum decem, Paphlagonum quinque, Phrygum decem, Lydorum quinque, Aspendiorum et Pisidarum circiter tria, Cilicum duo, Captianorum totidem, ex Græcia conductorum tria, levis armaturæ maximum numerum. Has adversus copias spes omnis consistebat Datami in se locique natura: namque

renoncer à ce dessein, il choisit, avec le corps qu'il avait ramassé, une position où l'ennemi ne pouvait ni l'envelopper ni passer outre sans être pressé des deux côtés; et, si on voulait lui livrer bataille en ce lieu, la nature du terrain rétablissait l'égalité entre le petit nombre des siens et les forces considérables de ses adversaires.

VIII. Quoique Autophradate vit tout cela, il jugea cependant plus convenable de livrer bataille que de se retirer avec une armée si puissante ou de rester si longtemps oisif dans un seul endroit. Il avait vingt mille cavaliers barbares, cent mille de ces piétons que les Perses appellent *Cardaces*, et trois mille frondeurs de la même arme; en outre, huit mille Cappadociens, dix mille Arméniens, cinq mille Paphlagoniens, dix mille Phrygiens, cinq mille Lydiens; environ trois mille Aspendiens et Pisidiens, deux mille Ciliciens, autant de Captiens, trois mille Grecs soudoyés, et une très-grande quantité de troupes légères. Contre ces forces, tout l'espoir de Da-

A qua re depulsus, delegit cum ea manu quam contraxerat locum talem ut neque circumiretur ab hostibus, neque adversarius præteriret quin premeretur locis ancipitibus, et, si vellet dimicare cum eo, multitudo hostium non posset obesse multum paucitati suæ.

VIII. Etsi Autophradates videbat hæc, tamen statuit congregari quam refugere cum tantis copiis, aut sedere tandи uno loco. Habebat viginti millia equitum barbarorum, centum peditum, quos illi appellant *Cardacas*, triaque funditorum, ejusdem generis; præterea octo Cappadocum, decem Armeniorum, quinque Paphlagonum, decem Phrygum, quinque Lydorum, circiter tria Aspendiorum et Pisidarum, duo Cilicum, totidem Captianorum, tria conductorum ex Græcia, maximum numerum armaturæ levis. Omnis spes adversus has copias consistebat Datami in se

De laquelle entreprise écarté, il choisit avec cette (la) troupe qu'il avait rassemblée une position telle que et il ne fût pas enveloppé par les ennemis, et son ennemi ne passât-pas-au-delà sans qu'il fût accablé dans des lieux doubles (des deux côtés), et, s'il voulait combattre avec lui, le grand-nombre des ennemis ne pût pas nuire beaucoup au petit-nombre des-siens.

VIII. Quoique Autophradate vit ces choses, cependant il résolut d'engager-la lutte plutôt que de battre-en-retraite avec de si-grandes troupes, [temps ou de rester-assis (immobile) si-long-dans un-seul (le même) endroit. Il avait vingt milliers de cavaliers barbares, cent milliers de fantassins, que ceux-là (les Perses) appellent *Cardaces*, et trois milliers de frondeurs, de la même race; outre-cela huit milliers de Cappadociens, dix d'Arméniens, cinq de Paphlagoniens, dix de Phrygiens, cinq de Lydiens, environ trois d'Aspendiens et de Pisidiens, deux de Ciliciens, tout-autant de Captiens, trois de soldats pris-à-solde et venus de Grèce, un très-grand nombre de troupes légères. Tout l'espoir contre ces forces reposait à Datame sur lui même



hujus partem non habebat vicesimam militum. Quibus fretus conflixit, adversariorumque multa millia concidit, quum de ipsius exercitu non amplius hominum mille <sup>1</sup> cecidisset. Quam ob causam postero die tropæum posuit quo loco pridie pugnatum erat. Hinc quum castra movisset, semperque inferior copiis, superior omnibus præliis discederet, quod nunquam manum consereret, nisi quum adversarios locorum angustiis clausisset, quod perito regionum callideque cogitanti sæpe accidebat, Autophradates, quum bellum duci majore regis calamitate quam adversariorum videret, ad pacem amicitiamque hortatus est, ut cum rege in gratiam rediret. Quam ille etsi non fidam fore putabat, tamen conditionem accepit, seque ad Artaxerxem legatos missurum dixit. Sic

tame consistait dans lui-même et dans la nature de la position qu'il occupait; car il n'avait pas la vingtième partie de ces troupes. Comptant sur ces avantages, il en vint aux mains, et tailla en pièces plusieurs milliers d'ennemis sans avoir perdu lui-même plus de mille hommes de son armée. Aussi dressa-t-il le lendemain un trophée sur la place où il avait combattu la veille. Après avoir quitté ce poste, il fut supérieur aux Perses dans tous les combats, bien que toujours inférieur en troupes, parce qu'il n'en venait jamais aux mains que lorsqu'il avait enfermé l'ennemi dans d'étroits défilés: et il y réussissait souvent, grâce à sa connaissance des lieux et à son habileté pour combiner ses plans. Autophradate, voyant que la guerre se prolongeait au détriment du roi plutôt que de ses ennemis, exhorta Datame à faire la paix et à rentrer en grâce avec Artaxerxès. Quoique Datame ne crût pas que cette réconciliation dût être sûre, il accepta pourtant ce parti, et dit qu'il enverrait des députés au roi. Ainsi se calma le

naturaque loci :  
namque non habebat  
vicesimam partem militum  
hujus.  
Quibus fretus  
conflixit,  
conciditque  
multa millia  
adversariorum,  
quum de exercitu ipsius  
mille hominum  
non amplius  
cecidisset.  
Ob quam causam  
die postero  
posuit tropæum  
quo loco pridie  
pugnatum erat.  
Quum movisset castra  
hinc,  
semperque inferior copiis  
discederet superior  
omnibus præliis,  
quod nunquam  
consereret manum,  
nisi quum clausisset  
adversarios  
angustiis locorum,  
quod accidebat sæpe  
perito regionum  
cogitantique callide,  
Autophradates,  
quum videret  
bellum duci  
calamitate majore  
regis quam adversariorum,  
hortatus est ad pacem  
amicitiamque,  
ut rediret in gratiam  
cum rege.  
Quam etsi ille  
putabat non fore fidam,  
tamen accepit conditionem,  
dixitque  
se missurum legatos  
ad Artaxerxem.  
Sic bellum

et sur la nature de sa position :  
car il n'avait pas  
la vingtième partie des soldats  
de celui-ci (d'Autophradate).  
Sur lesquels s'appuyant  
il en vint-aux-mains,  
et tailla-en-pièces  
de nombreux milliers  
d'ennemis,  
tandis que de l'armée de lui-même  
un millier d'hommes  
et pas plus  
était tombé (avait péri).  
Pour laquelle cause  
le jour suivant  
il plaça un trophée dans le lieu  
dans lequel lieu la veille  
on avait combattu.  
Comme il avait déplacé son camp  
de là,  
et que toujours inférieur en forces  
il se retirait vainqueur  
de tous les combats,  
parce que jamais [mains],  
il n'engageait la main (n'en venait aux  
mains) sinon quand il avait enfermé  
ses ennemis  
dans des espaces-étroits de lieux,  
ce qui arrivait souvent  
à lui ayant-la-connaissance des contrées  
et méditant habilement,  
Autophradate,  
comme il voyait  
la guerre se prolonger  
avec un malheur plus grand  
du (pour le) roi que de (pour) ses ennemis,  
exhorta Datame à la paix  
et à l'amitié,  
afin qu'il rentrât en grâce  
avec le roi.  
Laquelle réconciliation bien que celui-là  
crût ne pas devoir être sincère,  
cependant il accueillit l'offre,  
et dit  
lui-même devoir envoyer des députés  
vers Artaxerxès.  
Ainsi la guerre



bellum, quod rex adversus Datamem susceperat, sedatum; Autophradates in Phrygiam se recepit.

IX. At rex, quod implacabile odium in Datamem susceperat, postquam bello eum opprimi non posse animadvertit, insidiis interficere studuit : quas ille plerasque vitavit ; sicut, quum nuntiatum esset quosdam sibi insidiari qui in amicorum erant numero, de quibus, quod inimici detulerant, neque credendum neque negligendum putavit, experiri voluit verum falsumne esset relatum. Itaque eo profectus est quo itinere futuras insidias dixerant ; sed elegit corpore et statura simillimum sui, eique vestitum suum dedit, atque eo loco ire, quo ipse consueverat, jussit ; ipse autem, ornatu vestituque militari, inter corporis custodes iter facere cœpit. At insidiatores, postquam in eum locum agmen pervenit, de-

guerre que le monarque avait entreprise contre Datame. Autophradate se retira dans la Phrygie.

IX. Mais comme le roi avait conçu une haine implacable contre Datame, après avoir considéré qu'il ne pouvait l'accabler par les armes, il entreprit de le faire périr par trahison. Datame évita la plupart de ses pièges : ainsi, on l'avertit que certains, qui étaient du nombre de ses amis, lui tendaient des embûches ; mais comme ceux qui lui faisaient ce rapport étaient de ses ennemis, il crut ne devoir ni les croire ni négliger leur avertissement. Il voulut éprouver si l'avis était vrai ou faux. Il partit donc pour l'endroit où on lui avait dit que serait l'embuscade. Mais il choisit un homme parfaitement semblable à lui par le corps et par la taille ; il lui donna son habit et le fit marcher dans le rang où il avait coutume d'être lui-même. Pour lui, vêtu en simple soldat, il se confondit parmi les gardes du corps. Quand la troupe fut arrivée à l'endroit désigné, ceux qui

quod rex susceperat  
adversus Datamem  
sedatum ;  
Autophradates  
se recepit in Phrygiam.

IX. At rex,  
quod susceperat  
in Datamem  
odium implacabile,  
postquam animadvertit  
eum non posse opprimi  
bello,  
studuit interficere  
insidiis :  
quas ille vitavit  
plerasque ;  
sicut,  
quum nuntiatum esset  
quosdam  
qui erant in numero  
amicorum  
insidiari sibi,  
de quibus putavit  
quod inimici detulerant  
neque credendum  
neque negligendum,  
voluit experiri  
verum falsumne  
relatum esset.  
Itaque  
profectus est eo  
itinere quo dixerant  
insidias futuras ;  
sed elegit  
simillimum sui  
corpore et statura,  
deditque ei suum vestitum,  
atque jussit ire  
eo loco quo ipse  
consueverat ;  
ipse autem,  
ornatu vestituque militar.,  
cœpit facere iter  
inter custodes corporis.  
At insidiatores,  
postquam agmen  
pervenit in eum locum,

que le roi avait entreprise  
contre Datame  
fut apaisée ;  
Autophradate  
se retira en Phrygie.

IX. Cependant le roi,  
parce qu'il avait conçu  
contre Datame  
une haine implacable,  
après qu'il eut reconnu  
lui ne pouvoir pas être écrasé  
par la guerre,  
s'appliqua à le faire-périr  
par des embûches :  
lesquelles celui-là évita  
pour la plupart ;  
par-exemple,  
comme on lui avait annoncé  
certains hommes  
qui étaient au nombre  
de ses amis  
tendre-des-embûches à lui-même,  
au-sujet-desquels il pensa  
ce que leurs ennemis avaient dénoncé  
et ne devoir pas être cru  
et ne devoir pas être négligé,  
il voulut éprouver  
si une chose vraie ou une chose fausse  
lui avait été rapportée.  
En-conséquence  
il partit pour aller là  
par la route sur laquelle ils avaient dit  
des embûches devoir être ;  
mais il choisit  
un homme très-semblable à lui  
par le corps et par la taille,  
et donna à lui son costume,  
et lui ordonna de marcher  
à ce (au) rang où lui-même  
avait-coutume de marcher ;  
mais lui-même,  
avec une tenue et un costume de-soldat,  
se mit à faire route  
parmi les gardes du corps.  
Cependant les assassins,  
après que la troupe-en-marche  
fut arrivée dans cet endroit,



cepti ordine atque vestitu, in eum faciunt impetum qui suppositus erat. Prædixerat autem his Datames cum quibus iter faciebat ut parati essent facere quod ipsum vidissent. Ipse, ut concurrentes insidiatores animadvertit, tela in eos coniecit. Hoc idem quum universi fecissent, priusquam pervenirent ad eum quem aggredi volebant, confixi ceciderunt.

X. Hic tamen tam callidus vir extremo tempore captus est Mithridatis, Ariobarzani filii, dolo. namque is pollicitus est regi se eum interfectorum, si rex promitteret ut, quodcumque vellet, liceret impune facere, fidemque de ea re, more Persarum, dextram<sup>1</sup> dedisset. Hanc ut recepit a rege missam, copias parat, et absens amicitiam cum Datame facit; regis provincias vexat, castella expugnat, magnas prædas capit, quarum partem suis dispertit, partem ad Datamem

étaient embusqués, trompés par le rang et le costume, coururent sur l'homme qui avait été substitué à Datame. Celui-ci avait prescrit à ceux avec lesquels il marchait de se tenir prêts à faire ce qu'ils lui verraient faire à lui-même. Dès qu'il vit accourir les assassins, il leur lança des traits. Tous ayant fait la même chose, ils furent percés et tombèrent morts avant d'avoir atteint celui qu'ils voulaient attaquer.

X. Cependant cet homme si adroit fut enfin surpris par la ruse de Mithridate, fils d'Ariobarzane. Mithridate avait promis au roi « qu'il ôterait la vie à Datame, s'il lui permettait de faire impunément tout ce qu'il voudrait, et s'il lui donnait sa foi à cet égard, en lui envoyant l'effigie d'une main droite, suivant l'usage des Perses. » Après avoir reçu ce gage, il feint une inimitié entre le roi et lui; il ramasse des troupes, et fait alliance de loin avec Datame; il ravage les provinces du roi; il force des châteaux; il enlève de grandes dépouilles, dont il distribue une partie à ses gens et envoie l'autre à Datame. Il

decepti ordine atque vestitu, faciunt impetum in eum qui suppositus erat. Datames autem prædixerat his cum quibus faciebat iter ut essent parati facere quod vidissent ipsum. Ipse, ut animadvertit insidiatores concurrentes, coniecit tela in eos. Quum universi fecissent idem, ceciderunt confixi, priusquam pervenirent ad eum quem volebant aggredi.

X. Tamen hic vir tam callidus captus est extremo tempore dolo Mithridatis, filii Ariobarzani : namque is pollicitus est regi se interfectorum eum, si rex promitteret ut liceret facere impune quodcumque vellet, dedissetque fidem de ea re dextram, more Persarum. Ut recepit hanc missam a rege, parat copias, et absens facit amicitiam cum Datame; vexat provincias regis, expugnat castella, capit magnas prædas, quarum dispertit partem suis, mittit partem ad Datamem; pari modo

trompés par le rang et par le costume, font un élan (s'élancent) contre celui qui avait été substitué. Mais Datame avait recommandé-d'avance à ceux avec lesquels il faisait route qu'ils fussent préparés à faire ce qu'ils auraient vu lui-même faire. Lui-même, dès qu'il aperçut les assassins accourant, lança des traits contre eux. Comme tous-ensemble avaient fait la même chose, ils tombèrent percés de traits, avant qu'ils arrivassent à celui qu'ils voulaient attaquer.

X. Cependant cet homme si adroit fut pris au bout-du temps par la ruse de Mithridate, fils d'Ariobarzane : car celui-ci promet au roi lui-même devoir tuer lui (Datame), si le roi lui promettait qu'il lui serait-permis de faire impunément tout ce qu'il voudrait, et lui avait donné pour gage touchant cet objet une main droite, à la mode des Perses. Dès qu'il eut reçu cette main droite envoyée par le roi, il prépare des troupes, et tout éloigné qu'il était il fait amitié avec Datame; il ravage les provinces du roi, enlève-de-force les forteresses, prend de grandes dépouilles, dont il distribue une partie aux siens, et envoie une partie à Datame; d'une semblable façon



mittit; pari modo complura castella ei tradit. Hæc diu faci-  
ciendo persuasit homini se infinitum adversus regem susce-  
pisse bellum, quum nihilo magis, ne quam suspicionem illi  
præberet insidiarum, neque colloquium ejus petivit, neque in  
conspectum venire studuit. Sic absens amicitiam gerebat ut  
non beneficiis mutuis, sed odio communi, quod erga regem  
susceperant, contineri viderentur.

XI. Id quum satis se confirmasse arbitratus est, certio-  
rem fecit Datamem tempus esse majores exercitus parari, bellum  
cum ipso rege suscipi; deque ea re, si ei videretur, quo vel-  
let, in colloquium veniret. Probata re, colloquendi tempus  
sumitur, locusque quo conveniretur. Huc Mithridates cum  
ano, cui maximam habebat fidem, ante aliquot dies venit,  
compluribusque locis separatim gladios obruit, eaque loca  
diligenter notat. Ipso autem colloquendi die, utrique, locum

lui livre de la même manière un grand nombre de forts. En agissant  
longtemps de la sorte, il lui persuada qu'il avait entrepris une guerre  
éternelle contre le roi; et, pour ne pas se rendre suspect de trahison,  
il ne lui demanda pas de conférence et ne voulut pas l'aller trouver.  
Il restait éloigné et remplissait son rôle d'allié, de sorte qu'ils pa-  
raissaient liés, non par des services mutuels, mais par la haine  
commune qu'ils avaient vouée au roi.

XI. Lorsqu'il crut avoir assez prouvé sa bonne foi, il manda à  
Datame qu'il est temps de rassembler de plus grandes armées et de  
faire la guerre contre le roi lui-même; ajoutant qu'il viendrait, si Da-  
tame le trouvait bon, conférer avec lui sur cet objet, dans l'endroit qu'il  
voudrait. Datame y ayant consenti, on fixe l'époque et le lieu de la con-  
férence. Quelques jours auparavant, Mithridate s'y transporte avec  
un homme dans lequel il avait une très-grande confiance, et il y en-  
fouit séparément des épées en divers endroits qu'il marque avec soin.

tradit ei complura castella.  
Faciendo diu hæc  
persuasit homini  
se suscepisse  
bellum infinitum  
adversus regem,  
quum nihilo magis,  
ne præberet illi  
quam suspicionem  
insidiarum,  
neque petivit  
colloquium ejus,  
neque studuit  
venire in conspectum.  
Absens  
gerebat amicitiam sic  
ut non viderentur  
contineri  
beneficiis mutuis,  
sed odio communi  
quod susceperant  
erga regem.

XI. Quum arbitratus est  
se confirmasse id satis,  
fecit Datamem certio-  
rem esse tempus  
majores exercitus parari,  
bellum suscipi  
cum rege ipso;  
veniretque in colloquium  
de ea re  
quo vellet,  
si videretur ei.  
Re probata,  
tempus colloquendi  
sumitur,  
locusque quo conveniretur.  
Mithridates venit huc,  
aliquot dies ante,  
cum uno,  
cui habebat  
maximam fidem,  
obruitque gladios  
separatim  
compluribus locis,  
notatque diligenter ea loca.  
Die autem ipso

il livre à lui plusieurs forteresses.  
En faisant longtemps ces choses  
il persuada à l'homme (a Datame)  
lui-même avoir entrepris  
une guerre sans-fin  
contre le roi, [plus qu'auparavant],  
tandis qu'en rien davantage (que pas  
de peur qu'il ne donnât à lui  
quelque soupçon  
d'embûches,  
et il ne demanda  
l'entretien de (une entrevue avec) lui,  
et il ne chercha  
à venir en sa présence.  
Tout éloigné qu'il était  
il exerçait l'amitié de-telle-sort  
qu'ils ne parussent pas  
être maintenus-unis  
par des services réciproques,  
mais par la haine commune  
qu'ils avaient conçue  
envers le roi.

XI. Lorsqu'il pensa  
lui-même avoir prouvé cela suffisamment,  
il fit Datame mieux-informé (manda à Da-  
qu'il était temps [tame]  
de plus grandes armées être préparées  
la guerre être entreprise  
avec le roi lui-même;  
et qu'il vint à une conférence  
touchant cet objet  
où il voudrait,  
si cela semblait-bon à lui.  
La chose ayant été approuvée,  
un temps de (pour) conférer  
est pris (choisi),  
et un lieu où on se réunirait.  
Mithridate vient là,  
quelques jours auparavant,  
avec un-seul homme,  
en qui il avait  
la plus grande confiance,  
et enfouit des glaives  
séparément  
en plusieurs endroits  
et marque soigneusement ces endroits  
Cependant le jour même



qui explorarent atque ipsos scrutarentur, mittunt; deinde ipsi sunt congressi. Hic quum aliquandiu in colloquio fuissent, et diversi discessissent, jamque procul Datames abesset, Mithridates, priusquam ad suos perveniret, ne quam suspicionem pareret, in eundem locum revertitur, atque ibi, ubi telum erat impositum, resedit, ut si a lassitudine cuperet acquiescere; Datamemque revocavit, simulans se quiddam in colloquio esse oblitum. Interim telum, quod latebat, protulit, nudatumque vagina veste texit, ac Datami venienti ait digredientem se animadvertisse locum quemdam, qui erat in conspectu, ad castra ponenda esse idoneum; quem quum digito demonstraret, et ille conspiceret, aversum ferro transfixit, priusquam quisquam posset succurrere, interfecit.

Le jour même de l'entrevue, ils envoient l'un et l'autre des gens chargés de visiter les lieux et de les fouiller eux-mêmes. Ensuite ils s'abouchent. Après s'être entretenus quelque temps, ils se retirent chacun de son côté. Datame était déjà loin, quand Mithridate, avant de rejoindre les siens, pour ne pas inspirer quelque soupçon, revient sur ses pas; il s'assied à un endroit où il avait déposé une arme, comme s'il voulait se reposer de sa fatigue, et il rappelle Datame, feignant d'avoir oublié de lui dire quelque chose. En l'attendant, il déterre l'arme qui était cachée, la tire du fourreau et la couvre de sa robe. Comme Datame s'approche, il lui dit qu'en se retirant il avait remarqué qu'un certain poste, qui était en vue, était propre à un campement. Tandis qu'il le montrait du doigt à Datame, et que celui-ci se retournait pour l'examiner, il le perça par derrière de son fer, et, avant que personne pût venir à son secours, lui ôta

colloquendi,  
utrique mittunt  
qui explorarent locum  
atque scrutarentur ipsos,  
deinde  
ipsi congressi sunt.  
Quum fuissent hic  
aliquandiu  
in colloquio,  
et discessissent diversi,  
Datamesque  
abesset jam procul.  
Mithridates,  
priusquam perveniret  
ad suos,  
ne pareret  
quam suspicionem,  
revertitur  
in eundem locum,  
atque resedit ibi  
ubi telum impositum erat,  
ut si cuperet acquiescere  
a lassitudine;  
revocavitque Datamem,  
simulans  
se oblitum esse quiddam  
in colloquio.  
Interim protulit telum  
quod latebat,  
textitque veste  
nudatum vagina,  
ac ait Datami venienti  
se digredientem  
animadvertisse  
quemdam locum,  
qui erat in conspectu,  
esse idoneum  
ad ponenda castra;  
quem  
quum demonstraret  
digito,  
et ille conspiceret  
transfixit ferro  
aversum,  
interfecitque  
priusquam quisquam  
posset succurrere.

de conférer (de la conférence,  
les-uns-et-les-autres envoient *des gens*  
qui devaient examiner le lieu  
et devaient *les* fouiller eux-mêmes;  
ensuite  
eux-mêmes s'abordèrent.  
Comme ils avaient été là  
pendant-quelque-temps  
en conférence,  
et s'en étaient allés de-côtés-opposés,  
et que Datame  
était déjà loin,  
Mithridate,  
avant qu'il arrivât  
auprès des siens,  
de peur qu'il n'engendrât (n'inspirât)  
quelque soupçon,  
revient  
dans le même lieu  
et s'assied là  
où une arme avait été placée,  
comme s'il désirait se reposer  
par-suite-de fatigue  
et il rappela Datame,  
feignant  
lui-même avoir oublié quelque chose  
dans la conférence.  
Cependant il sortit *de terre* l'arme  
qui était cachée,  
et couvrit de sa robe  
*cette arme* dépouillée (tirée) du fourreau,  
et dit à Datame qui venait  
lui-même en s'en allant  
avoir remarqué  
un certain lieu,  
qui était en vue,  
être propre  
pour établir un camp:  
lequel *lieu*  
comme il indiquait  
avec le doigt,  
et que celui-là regardait,  
il transperça de son fer  
Datame détourné (qui tournait le dos),  
et le tua  
avant que personne  
pût le secourir.



Ita vir qui multos consilio, neminem perfidia ceperat, simulata captus est amicitia.

## EPAMINONDAS.

I. Epaminondas, Polymni<sup>4</sup> filius, Thebanus. De hoc priusquam scribamus, hæc præcipienda videntur lectoribus, ne alienos mores ad suos referant, neve ea, quæ ipsis leviora sunt, pari modo apud ceteros fuisse arbitrentur. Scimus enim musicen nostris moribus abesse a principis persona, saltare vero etiam in vitiis poni; quæ omnia apud Græcos et grata et laude digna ducuntur. Quum autem exprimere imaginem consuetudinis atque vitæ velimus Epaminondæ, nihil videmur debere prætermittere quod pertineat ad eam declarandam. Quare dicemus primum de genere ejus; deinde quibus disciplinis et a quibus sit eruditus; tum de moribus ingenique

la vie. C'est ainsi que ce grand homme, qui avait vaincu un grand nombre d'ennemis par sa prudence et n'avait jamais triomphé par la perfidie, fut surpris à son tour par une amitié simulée.

## ÉPAMINONDAS.

I. Épaminondas, fils de Polymnus, était Thébain. Avant de parler de lui, nous croyons devoir avertir nos lecteurs de ne pas mesurer les mœurs étrangères sur les leurs, et de ne pas croire que les choses qui sont frivoles à leurs yeux le soient également chez les autres peuples. Nous savons que, dans nos usages, la musique ne convient point au caractère d'un homme du premier rang, et que la danse est placée parmi les goûts vicieux. Toutes ces choses-là sont cependant réputées, chez les Grecs, agréables et dignes d'éloges. Or, comme nous voulons tracer le tableau de la conduite et de la vie d'Épaminondas, nous pensons ne devoir omettre aucun trait qui soit propre à l'éclairer. Nous parlerons donc d'abord de sa naissance; ensuite de ses études, et des maîtres qui le formèrent; puis de ses mœurs, de

Ita vir,  
qui ceperat multos  
consilio,  
neminem perfidia,  
captus est  
amicitia simulata.

Ainsi cet homme,  
qui en avait pris beaucoup  
par sa sagesse,  
et personne par la perfidie,  
fut pris  
par une amitié feinte.

## EPAMINONDAS.

I. Epaminondas,  
filius Polymni,  
Thebanus.  
Priusquam scribamus  
de hoc,  
hæc videntur præcipienda  
lectoribus,  
ne referant  
mores alienos  
ad suos,  
neve arbitrentur  
ea quæ sunt leviora  
ipsis  
fuisse pari modo  
apud ceteros.  
Scimus enim musicen  
nostris moribus  
abesse a persona principis,  
saltare vero  
poni etiam in vitiis;  
quæ omnia apud Græcos  
ducuntur et grata  
et digna laude.  
Quum autem velimus  
exprimere imaginem  
consuetudinis atque vitæ  
Epaminondæ,  
videmur  
debere prætermittere nihil  
quod pertineat  
ad eam declarandam.  
Quare dicemus primum  
de genere ejus;  
deinde  
quibus disciplinis  
et a quibus eruditus est;  
tum de moribus

## ÉPAMINONDAS.

I. Épaminondas,  
fils de Polymnus,  
était Thébain.  
Avant que nous écrivions  
sur lui,  
ceci paraît devoir être recommandé  
aux lecteurs,  
qu'ils ne rapportent pas  
des mœurs étrangères  
à leurs propres mœurs,  
ou (et) qu'ils ne croient pas  
ces (les) choses qui sont assez-frivoles  
pour eux-mêmes  
avoir été de pareille façon  
chez tous-les-autres.  
Nous savons en effet la musique  
dans nos mœurs  
être-en-désaccord avec le rôle d'un grand,  
et d'autre-part danser  
être placé même parmi les vices;  
lesquelles choses toutes chez les Grecs  
sont jugées et agréables  
et dignes de louange.  
Or, comme nous voulons  
reproduire une image  
des habitudes et de la vie  
d'Épaminondas,  
nous paraissions à nous - mêmes - [croyons] (nous  
devoir n'omettre rien  
qui tende  
à la mettre-en-lumière.  
C'est-pourquoi nous parlerons d'abord  
de l'origine de lui;  
ensuite nous dirons  
en quelles études  
et par quels maîtres il fut instruit;  
puis nous parlerons de ses mœurs